Le Comité voudrait que le capital produit par les cotisations ouvrières et patronales fût toujours aliéné : 1° Pour accroître le chiffre de la pension ; 2° Pour constituer avec les sommes faisant ainsi retour à la Caisse nationale des retraites, un fonds qui permettrait d'augmenter les pensions sans demander à personne de nouveaux sacrifices ; 3° Pour éviter que les sommes versées par les patrons ne tombent à des héritiers qui peuvent être aisés ou même riches et auxquels, assurément, les patrons ne doivent rien.

Quelques membres jugent que si le capital était réservé, la quote-part provenant de la cotisation des patrons devrait leur faire retour ; mais la recherche des ayants-droit pourrait être parfois longue et difficile, et cela pour une somme relativement minime. Mieux vaut donc qu'elle soit toujours aliénée.

Employés de la Caisse ni trop nombreux ni trop payés

Art. 7. — Le nombre excessif et toujours croissant des employés de l'Etat pèse lourdement sur le budget national. Le Comité voudrait espérer qu'on n'exagérera, pour le fonctionnement de la Caisse des retraites ouvrières, ni le nombre des employés, ni le chiffre de leurs traitements.

Il convient de ménager l'argent des ouvriers et celui qui leur est destiné.

Art. 10. — Si cet article est fidèlement observé, il y aura là une transformation de la dette publique, dont nul ne pourra se plaindre ; mais !...

Cinq jours au lieu de trois pour l'envoi des bordereaux

Art. 12. — Accorder trois jours pour l'envoi des bordereaux, c'est trop peu dans une usine nombreuse qui devra, nouvel impôt, en charger un ou plusieurs employés supplémentaires.

En outre, ce sera impossible quand Pâques ou la Pentecôte, ou le jour de la fête locale tomberont le 1er du mois, quand le 1er janvier tombera un samedi, la Toussaint un samedi ou un lundi.

Le Comité pense donc qu'il conviendrait d'accorder *cinq* jours au moins au lieu de *trois*.

Envoyer la somme due avec le bordereau

Et à quoi bon, se demande-t-il aussi, ce va-et-vient du bordereau, alors qu'il suffirait de le déposer à la Poste ou chez le Percepteur, avec la somme due, quitte à le vérifier et à rectifier les erreurs ? Ce serait réduire la besogne et partant la dépense.

(*A suivre*).

MARCHÉS DE LA RÉGION

Lille. — SUCRES. — Sucre cassé : » 101 .. En pain n° 1. : 100 .. ; n° 3 » » ; Cuite 1er jet 18 50 à » » ». 88 .. à » » ».

ALCOOLS. — 3/6 fin disp. : 27 .. à » » »

Marché au blé. — Prix moyen, le 6 novemb. — Blé blanc : 16,25 l'hectolitre ; blé roux : 15,75. — Prix de 100 k. de fleur 1re qualité : 27,00.

Les huit marchés réunis (Lille, Douai, Armentières, Bergues, Bourbourg, Hazebrouck, Orchies et Arras. — Blé blanc, prix moyen de l'hectolitre : 15,54 ; blé roux : 14,72.

Taxe officieuse du pain à Lille, au kilog. — Pain de fleur ou de gruau : 0,32 ; pain blanc : 0,31 ; pain bis ou de ménage : 0,27.

Halles Centrales. — Cours du 30 oct. au 7 nov (au kilog.) — Bœuf : 1,50 1,40 ; vache : 1,25 1,15 ; taureau : 1,30 1,20 ; veau : 2,00 1,90 ; moutons : 2,00 1,90 ; porc : 1,60 1,50.

Marché aux bestiaux. — Prix de revient au kilog, du 4 au 6 novembre. — Bœufs : 1,60 1,50 1,30 ; vaches : 1,48 1,29 0,95 ; taureaux : .... ; veaux : 1,90 1,85 1,75 ; moutons : ....

Marché aux Fourrages. — Cours du 31 oct. au 6 nov. (aux mille k). — Paille : 95.. 90... ; foin : 120... 110... ; lentilles : 135... 130... ; sainfoin : 115... 110... ; luzerne : 125... 120... ; trèfle : 135... 130... ; hivernage : 115... 110...

Cossettes de Chicorée

LILLE, 6 Novembre.

Disponible . . . . . 15 .. à .. ..
Livrable . . . . à .. ..
Récolte 1901, oct.nov.déc. 16 .. à .. ..

Arras, 7 Nov. — *Marché aux veaux et aux porcs gras* — Veaux : .94 amenés ; vendus de 1 00 à 1 05 le kil. vivant. — Porcs : 140 amenés ; vendus de 1 00 à 1 10 le kil. vivant.

Paris, 6 Novembre.

SUCRES RAFFINES (cote commerciale). — Les affaires restent très calmes en raffinerie ; les cours s'inscrivent sans changement.

On cote les pains 97 à .97.50 les 100 kil. en disponible par wagon complet et suivant marque.

Cours pour l'exportation franco sur wagon ou sur bateau. 31 .. à 32 .. les 100 kil.

PRODUITS ACCESSOIRES. — La demande reste sans activité ; la tendance est très calme. Les cours s'inscrivent sans changement.

On cote en disponible, les 100 kilos, par wagon complet et suivant marques :

Surchoix, cas., rang., logé cart. 5 k.	100 50	101 50
Caisses de 50 à 60 kil.	101 ..	102 ..
Caisses de 25 à 30 kil.	101 50	102 50
Caisses de 10 kil.	102 ..	103 ..
Gros déchets	.94 50	.95 50
Irréguliers	.94 50	.95 50
Petits déchets	.94 ..	.95 ..
Sucres en poudre	.93 ..	.94 ..
Semoules (suivant finesse)	.97 50	.98 50
Glaces	.93 50	.94 50
Cristallisés extra acquitté	.83 50	.84 50
— en poudre	.84 50	.85 50

LE HAVRE, 7 Novembre.

Cote de la Clearing-House (Ouverture, 11 h.)

CAFÉS

Novemb.	43 50	Mars....	44 50	Juillet..	45 50
Décemb.	43 50	Avril....	44 75	Août...	45 75
Janvier.	43 75	Mai....	45 ..	Septem.	46 ..
Février...	44 ..	Juin....	45 25	Octobre	.. ..

Tendance soutenue. — Ventes : .7,000 sacs.

COTONS

Novemb.	46 75	Mars....	47 ..	Juillet..	47 ..
Décemb.	47 ..	Avril....	47 ..	Août..	47 ..
Janvier..	47 ..	Mai....	47 ..	Septem.	46 87
Février..	47 ..	Juin...	47 ..	Octobre.	.. ..

Tendance calme. — Ventes : 0.000 balles.

Pétrole, en francs par 100 kilos. — Invar.

Disponible	18 ..
Courant	18 ..
Décembre	18 25
3 premiers	18 50

Saindoux, en francs par 100 kilos. — soutenus

Wilcox, novembre.	106 50	.. ..
— décembre.	105 50	.. ..
— janvier.	104 50	.. ..
— 4 premiers	104 25	.. ..
— mai	104 25	.. ..
— juin	.. ..	.. ..

LAINES

ANVERS, 7 Nov., 2 h. 22. — Tous les prix s'entendent en francs.

Laines (cote offic.). — Prix moyens en francs par kilos. — Peignés allemands (contrat B).

Novembre.	4 10 ./.	Mai	4 15 ./.
Décembre.	4 10 ./.	Juin	4 17 1/2
Janvier.	4 10 ./.	Juillet	4 17 1/2
Février.	4 12 1/2	Août	4 17 1/2
Mars.	4 15 ./.	Septembre	4 20 ./.
Avril.	4 15 ./.	Octobre.	4 20 ./.

soutenues — Ventes : 105.000 kilos.

COTONS

NEW-YORK, 6 Novembre.

Recettes 23,000 balles contre 53,000 en 1900 et 44000 en 1899. — Total de la semaine : 240,000 balles contre 205,000 en 1900 et 176.000 en 1899.

Marché ferme.

	4	6		4	6
Janvier	7 60	7 25	Juillet.	7 46	7 21
Février	7 57	7 31	Août	.. ..	.. ..
Mars	7 55	7 30	Septemb.	.. ..	.. ..
Avril	7 55	7 30	Octobre	.. ..	.. ..
Mai	7 50	7 26	Novembr	7 60	7 36
Juin	7 47	7 28	Décembr.	7 65	7 39

Midding Upland à New-York. 13/16
— New-Orléans 7 1/4

LIVERPOOL, 7 Novembre.

Ventes probables : 7.000 balles.
Marché soutenu.
Futurs. — Baisse 1/128

MARCHÉ AUX FOURRAGES & PAILLES

Fourrages et paille en gare. — On cote sur wagon, par 500 kilos, en gare d'arrivée à Paris.

Foin 1re qualité.	50 00	Paille seig p. ind.	34 37
Luzerne 1re qua.	45 55	— — ordin.	28 32
Paille de blé .	22 36	— d'avoine.	28 35

LA CHAPELLE, 6 Novembre.

	1re qual.	2e qual.	3e qual.
Paille de blé . . .	44 46	38 41	34 36
— de colza . . .	45 46	38 42	34 38
— d'avoine . . .	44 45	38 42	34 38
Foin nouveau .	73 »	60 66	52 58
Luzerne nouvelle.	64 68	60 64	57 60

Bourse Commerciale de Paris

7 Novembre 1901

(COURS DE CLOTURE)

Blés calmes		Huile de lin soutenu	
Courant	21 05	Courant.	78 25
Prochain	21 20	Prochain	76 50
J.-Fév.	21 70	4 prem.	70 75
4 prem.	21 95	4 mai	66 ..
4 mars	22 40		
Farines calmes		**Huile de Colza calmes**	
Courant	26 75	Courant.	59 25
Prochain	27 ..	Prochain	59 50
J.-Fév.	27 50	4 prem.	60 ..
4 premiers.	27 85	4 mars	59 50
4 mars	28 40		
		Sucres calmes	
		Courant.	22 25
		Prochains	22 50
Avoines soutenues		3 Nov.	.. ..
Courant.	20 55	4 prem	.. ..
Prochain	20 75	4 mars	.. ..
J.-Fév.	21 ..	4 mai	24 ..
4 premiers.	21 35		
4 mars	21 65	**Alcools calmes**	
		Courant.	27 25
Seigles calmes		Prochain	27 75
Courant.	15 25	4 prem.	27 75
Prochain	15 25	4 mai	28 75
J.-Fév.	15 50	Stock.	19 150
4 premiers.	15 50	Circ..	875 p
4 mars	15 75		

Imp. de la *Croix du Nord*, 15, r. d'Angleterre, Lille
Le Gérant : G. Cuvas.

COURS DES VALEURS en Bourse

7 Novembre 1901	Cours précédent	Dernier cours
Rente 3 %	100 75	100 55
3 %	99 15	99 40
Rente 3 1/2 %	101 90	101 80
Banque de France	3.811 ..	3.810 ..
Crédit Foncier	680 ..	.... ..

VALEURS DIVERSES

	Cours précéd.	Cours du j.		Cours précéd.	Cours du j.
Dép. du Nord	100 ..	100 ..	Verley Docr.	1250 ..	.... ..
Arment. 1886	502 ..	.... ..	Banq. rég. N.	480 ..	.... ..
Douai 1891.	503 ..	.... ..	C. d'Esc. N.	.... ..	.... ..
Lille 1880.	189 ..	.... ..	Créd du Nord	490 ..	.... ..
Lille 1890.	500 25	.... ..	H. Devilder.	1000 ..	.... ..
Roub-Tourc.	46 ..	.... ..	Roub-Tourc.	.... ..	.... ..
Tourc. 1878.	311 50	.... ..	Cie Lilloise	525 ..	.... ..

OBLIGATIONS

Crédit Foncier	Cours précéd.	Cours du j.	Ville de Paris	Cours précéd.	Cours du j.
Bons 1887	44 50	44 25	Ob. 65 4%	523 ..	522 50
— 1888	44 50	44 50	— 69 3%	432 50	432 50
Com. 1879	470 ..	470 ..	— 71 3%	448 ..	449 75
— 1880	500 ..	500 ..	— 75 4%	561 ..	560 25
— 1891	399 ..	398 50	— 92 2 1/2	367 50	368 ..
— 1892	454 50	455 ..	— 98 2%	413 50	413 75
— 1899	461 ..	463 ..	—	416 75	416 25
Fonc. 1879	497 50	498 50	Broux. 1886	105 50	.... ..
— 1883	442 ..	443 ..	Anvers 1887	106 75	.... ..
— 1885	459 50	460 ..		.... ..	.... ..
— 1895	461 ..	460 ..		.... ..	.... ..

VALEURS ÉTRANGÈRES

Aniobel (340)	800 ..	810 ..	Portiey	740 ..	745 ..
Anzin 1/160.	9280 ..	.... ..	Lens	560 ..	560 ..
Bracy c. dev.	.... ..	.... ..	Liévin.	2175 ..	2180 ..
Bruay	490 ..	490 ..	Lgny-l-Alro	431 ..	.... ..
Bully-G.	3194 ..	3500 ..	Marles 70 %	1761 ..	1775 ..
Courrières	2210 ..	2240 ..	Meurchin	11900	.... ..
Douchy	1125 ..	1120 ..	Ostricourt	1120 ..	1120 ..
Dourges	24700 ..	.... ..	Thiverseilles	371 ..	.... ..
Escarpelle	880 ..	880 ..	Vicoigne	21750	.... ..
Aniscourt et Escrs à coke du Nord (part).				220 ..	.... ..
Carvin (a 500 t. p.)				495 ..	.... ..
Crespin (Nord c. 125 t. p.)				122 ..	125 ..
Decazeville (le centième)				230 ..	230 ..
Drocourt (à 1.000 t. p. à 1.000)				2875 ..	.... ..
Drocourt (à 1.000 t. p.) 1.000 3.500				2800 ..	.... ..
Flines-lez-Raches (act. 500 t. p.)				728 ..	730 ..
Flines-lez-Raches				455 ..	.... ..
Lens (le centième)				560 ..	560 ..

M. A. Fiévet, 67, rue de la Redoute, Roubaix, a eu deux enfants de six mois guéris par le Docteur Dassonville, les enfants avaient le choléra (diarrhée verte), qui fait tant de victimes ; l'aîné était à la dernière période (forme méningitique et le coma annonçait un fini prochaine. Consultations 13, rue de la Redoute, Roubaix, lundi, mardi, vendredi, de 9 à 12 heures. 6

JEUNE FILLE
munie des brevets catholique et officiel, demande leçons. — S'ad. 18, rue de l'Abbé-de-l'Epée, Tourcoing. 1565

COUPEUSE
Jeune fille, 24 ans, très au courant du costume dame, et façon tailleur et confections, désire place de coupeuse ou vendeuse, mais, de préférence place de vendeuse. — Réponse aux initiales S.P., au bureau du journal, *La Croix*, Grande-Rue, 84, Roubaix. 1607

A VENDRE
vente maison à Velaines, près Tournai, sur 43 ares, le tout murailié. S'adresser au n° 56 c. 1594

DÉMOLITIONS
Crons à enlever gratuitement place St-Jacques, rue Nationale, rue de la Tossée. On charge les voitures. A vendre fonds de matériaux en général pour constructions, briques, pannes, dix beaux sommiers en chêne de 8 à 10 mètres, etc. S'ad. à M. Florin, entrepreneur, place des Philempins, 17, Tourcoing ou sur les lieux de démolitions. 1578

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX
POELE A GAZ
Le poêle à gaz résout d'heureuse et économique façon, le problème du chauff. des appart. : ouvrir un robinet, frotter une allumette.
Quelle commodité !!
L'utilisation de l'appareil a lieu au moment du besoin ; le rendement en est donc maxe.
Et puis, quelle économie du mobilier, des rideaux, tentures, etc., salis et ternis par les émanations, pouss. et fumées des appart. à combustible ordin.
Propreté, commodité et économie par le poêle à gaz.
Voir exposition r. du Curé, 16, Roubaix.

VERNIS-ÉMAUX
toutes nuances
pour murs de caves de brasseries, malteries, germoirs, façades, intérieurs de maisons, latrines, lavoirs, salles de bains, chambres de sujets, etc. Alcool dénaturé Régie à fr. 38, l'hect. en gare Ascq.
TISON père et fils
Fabricants à ASCQ (Nord)

CIDRES
DU
Château de Labroue
pétillants et doux
comme les Vins de Champagne
Cidre pommes reinette, le litre 0f35
» » gros roquet » 0.27
» » tout venant » 0.22
» boisson, ... » 0.14
Les fûts de 114 et 228 litres sont facturés 5 francs.
Franco de port
R. Crépin à Lambres près Douai demande un représentant.

VIN CHATEAUNEUF Sup. vieux, 70 f. les 10 f. (.916 l. 4.5 f. 100) — BLANC sec de GRAVES. 60 f. 916 l. 4.5 f. 100) — Fort, régie et fût compris, pay. 90 j. PRIME : Une Caisse VIN BLANC extra. — Ec. Mme ROUX, Reg. DOMAINE St-LOUIS, pr NIMES (Gard). — 5 à 0,00

Bêtises de Cambrai
DESSERT DIGESTIF
et Rafraîchissant
DESPINOY
5 et 7 *Rue des Carmes*
SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES ÉPICERIES et Buffets des Gares

PASTILLES PECTORALES des FRÈRES de PLOERMEL
Très efficaces dans l'Influenza, le Rhume, la Bronchite, l'Enrouement, la Toux chronique, la Fatigue de la Voix.
Demander en Pharmacie les Pastilles des Frères de Ploermel
A défaut d'un dépositaire local, envoyer à Ploermel (Morbihan), en mandat de 1f20, soit en timbres-poste, au Frère ANDRÉOLLE Joseph, soit à B. LAMAY, Pharmacien-chimiste, pour recevoir une boîte franco.
Dépôt principal à Lille : Pharmacie Ratteur, 45, rue Royale.

VINS DE SAINT-EMILION recommandés à toute épreuve
Château Trois-Moulins (1er Cru) 600 à 800 fr. la barr. — 400 à 125 fr. la 1/2 ba
SAINT-EMILION (2e Cru) — DOMAINE DE BESTIEUX

	la barr.	la 1/2 b.		la barr.	la 1/2
1899 recommandée	200 fr.	105 fr.	1895 recommandée	125 fr.	65 fr.
1898	150 fr.	80 fr.	1894	110 fr.	60 fr.
1897 recommandée	140 fr.	75 fr.	1893 recommandée	110 fr.	60 fr.
1896	130 fr.	70 fr.	1892	105 fr.	55 fr.

Vin rouge, bon ordinaire, 50 fr. la Barrique
Franco Port et Bâche en gare 30 jours net, 2 % 30 jours en cave
Adresser les commandes à M. DUPLESSIS-FOURCAUD Propriétaire Château Trois-Moulins
à SAINT-EMILION (Gironde)
Médaille d'Or Paris 1867 - 1878 - 1889 - 1893 : Moscou, Bruxelles, Bordeaux, Montpellier, Bordeaux, Royan, Vienne, Nice, Lyon, Chicago, Amsterdam, Vienne

Enigme. — Je fus demain, mais hier je serai.

SÉCURITÉ & ÉCONOMIE
AUX
Propriétaires d'Appareils à Vapeur
ANTI-TARTRE MAHIEU
Produit neutre, solide ou liquide, basé sur le degré hydrotimétrique des eaux d'alimentation pour l'entretien et la désincrustation des chaudières à vapeur.
Produits spécialement préparés pour les eaux de la Lys ou les eaux potables, d'après l'analyse officielle.
ENDUIT CALORIFUGE MAHIEU
ANTI RAYONNANT, le MEILLEUR des ISOLANTS
nouveau système unique
AU MÈTRE CARRÉ OU A FORFAIT
PRODUITS AJOUTÉS pour l'emballage des chaînes à la filature
VERNIS-ÉMAIL blanc ou teinté pour murailles.
COULEURS VERNISSÉES pour tous usages.
COULEURS MÉTALLIQUES pour constructeurs.
Ces produits sont hydrofugés, antiseptiques et séchent en une heure.
L. MAHIEU & FILS
117, Boulevard Gambetta, 117, ROUBAIX

12 MEDAILLES OR et ARGENT HORS CONCOURS — **MAUX DE JAMBES** — Des MILLIERS de CERTIFICATS de GUERISONS
AVANT — APRÈS
ULCÈRES, VARICES, DARTRES, ECZÉMAS
Démangeaisons, Plaies de toute nature considérées comme incurables
SOULAGEMENT IMMÉDIAT et GUÉRISON ASSURÉE par
Décoré Gde Médaille Honneur Pharm. DUPONCHEL 47, Rue de Bac, Paris
L'EAU PRÉCIEUSE
Il y a des contrefaçons, exiger la Marque : Une Jambe modèle dans le verre.
La Flacon 3f50 — Dans toutes pharmacies.
DÉPOTS : à Lille, Grande Pharmacie Poirson, rue Faidherbe ; Pharmacie Guermonprez, rue des Prêtres. — A Roubaix, Pharmacie Vasseur. — A Tourcoing, Pharmacie Boyaval. — A Douai, Pharmacie Delsoutre. — A Béthune, Pharmacie Daile ; et dans toutes les bonnes pharmacies.

BANQUE LYONNAISE
AGENCE DE ROUBAIX — 54, *Grande-Rue*
Ordres de Bourse au Comptant et à Terme — Paiements de Coupons
RENSEIGNEMENTS FINANCIERS GRATUITS — VÉRIFICATIONS DES TIRAGES
Emissions, Conversions, Transferts
ÉTUDES FINANCIÈRES, COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES — AVANCES SUR TITRES — CHARGE
Correspondants à *LYON, MARSEILLE, LILLE, LONDRES, BRUXELLES, HAMBOURG, VIENNE, BERLIN, GENÈVE, LE TRANSVAAL*, etc.
Titres en Dépôt sans Frais
DÉPOTS DE FONDS ET COMPTES-COURANTS, aux conditions suivantes :
A Vue, 3 % — 3 Mois, 3.25 % — 6 Mois, 3.50 % — Un an, 4 % — Trois ans 5 %
SERVICE GRATUIT A TOUS NOS CLIENTS
du Journal le "Conseil Financier"
Organe Hebdomadaire de la BANQUE LYONNAISE

PARQUETS SUR BITUME
En chêne, pitchpin et sapin. PARQUETS sur lambourdes en tous genres
Scellement de lambourdes au plâtre et au bitume
MAISON FONDÉE EN 1875
La plus ancienne de la région du Nord
Bouquillon-Wgeux
Rue Sadi-Carnot, 28, ARMENTIÈRES
ENDUIT CONTRE L'HUMIDITÉ DES MURS
Nombreuses références d'architectes et propriétaires de la région et de l'étranger. Prix entiers importants

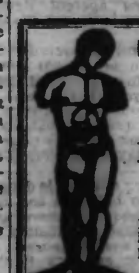
Avant de commander un Dentier, voyez les
DENTS artificielles sans crochets ni ressorts, sans extractions de dents et racines.
Nombreuses Attestations
PRIX MODÉRÉS
Travaux garantis
Soins de la Bouche et des Dents
Plombages - Pansements
Aurifications, Nettoyages
EXTRACTIONS DE DENTS SANS DOULEUR
FAUSSES DENTS montées sur Or, Platine, Vulcanite
Système Anglais, Français et Américain
CONSULTATIONS GRATUITES
H. NAUVELAERS, 5, rue du Collège, 5 (Près de la Grande-Rue)
ROUBAIX — H. NAUVELAERS, Dentiste — ROUBAIX
5, Rue du Collège, 5

CHAUVES vos cheveux repousseront et ne tomberont plus si vous faites usage de la merveilleuse
"SALVATINE"
Produit végétal, antiseptique et sans aucun danger qui a la propriété spéciale d'arrêter la chute des cheveux, et de les faire repousser en peu de temps, tout en enlevant les pellicules son action particulière facilite l'ondulation ; de plus la
"SALVATINE"
guérit toutes les Maladies de la Peau : *Eczémas, Dartres, Boutons, Engelures, Piqûres, Egratignures, Démangeaisons, Plaques, Echauffements*, etc., etc.
En un mot, la
"SALVATINE"
s'impose dans le cabinet de toilette de la femme élégante et de la mère de famille soucieuse de la santé des siens, son prix modique est à la portée de toutes les bourses.
La "SALVATINE" se vend en flacon, envoyé par poste contre mandat TROIS FRANCS.
S'adresser à la « SALVATINE » 28, rue de Trévise, Paris.
LABORATOIRE A BAGNOLET (Seine)

ACÉTYLÈNE
APPAREIL système JOSSÉ et DEFAYS, à Basse Pression
Médaille d'Or à la Société Industrielle du Nord de la France
CONSTRUCTEURS :
DEFAYS, SARASIN & Cie
212, rue Gambetta — LILLE
FOURNISSEURS DE LA MARINE, DE LA GUERRE des Cies de Chemins de Fer
NOMBREUSES RÉFÉRENCES — SÉCURITÉ ABSOLUE

Goutte-Rhumatisme
Guérison certaine par l'emploi des Dragées Beck
Charade. — Dans l'alphabet on trouve mon premier.
Dans la musique on trouve mon dernier,
Mais, où trouver, aujourd'hui mon entier. 8

A nos Lecteurs
Les Fabricants fournisseurs des Ecoles des Villes de Paris, Londres, etc., viennent de traiter avec nous pour offrir à nos lecteurs une magnifique Sphère terrestre d'un mètre de circonférence, bien à jour des dernières découvertes, et montée sur un pied en métal richement ornementé.
Ce merveilleux Objet d'art qui doit être le plus bel ornement du Salon ou du Cabinet d'études, aussi utile à l'homme du monde qu'à l'adolescent, et d'une valeur commerciale supérieure à 30 f., sera fourni *franco de port et d'emballage*, au prix de 15 f.
Adresser mandats et commandes à nos bureaux
1 mètre de circonférence
Pour toutes demandes de renseignements, prière de mettre un Timbre pour la réponse.



FABRIQUE DE BANDAGES
et Orthopédie
La plus ancienne maison du Nord, fondée en 1830
LILLE, 17, Place du Lion d'Or, 17, LILLE
H. MARQUIS
Orthopédiste-Bandagiste
Breveté en France et à l'Etranger, S. G. D. G.
Bandages spéciaux. — Ceintures ventrières. Bas élastiques. — Jambes de bois. — Béquilles. Irrigateurs. — Appareils et Corsets orthopédiques pour le redressement de toutes les difformités, etc.
VENTE EXCLUSIVE DU PINCE-NEZ SANTHISON

MERCERIE, GANTERIE, RUBANS
VELOURS, SOIERIES
Chemiserie, Parfumerie
BONNETERIE
SPÉCIALITÉ de CRAVATES
FOURNITURES pour TAILLEURS ET Tailleuses
Madame Edm. PASCAL
ROUBAIX — 57, rue de Lannoy, 57 — ROUBAIX
AUX CISEAUX D'ARGENT

CHAUFFAGE
La Maison A. BOUTTEN
Rue Colbert, 226, LILLE
a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à l'approche de l'hiver c'est le moment d'installer, changer ou rectifier les installations de chauffage ne donnant que de médiocre résultat.
La Maison s'occupe des chauffages à vapeur directe, libre ou retour chaudières à échappement, à eau haute et basse pression, système Perkins, etc.
Installations pour édifices, usines, etc.
Garantie des résultats promis.
Références de premier ordre
Remaniement de toute installation défectueuse.

FEUILLETON N° 10

VAILLANTE ÉPÉE

PAR

V. DU CAMPFRANC

Il lui semblait que la grande serre, toute remplie de verdure, n'était qu'une immensité vide ; le parfum des fleurs tropicales lui donnait le vertige ; ses mains étaient prises d'agitation, son visage pâle, sa respiration haletante. De se trouver en face d'une armée ennemie l'eut moins émotionné que l'attente de cette demande de conseil, qui lui ferait au cœur, il le pressentait déjà, une blessure douloureuse.

Et Mme de Croix-Méran s'attardait avant de formuler son épineuse demande ; elle allait prendre toutes les précautions de parole, amortir l'aiguillon par toutes les atténuations du langage. Sa voix, qui, habituellement, était d'un timbre grave, se faisait caressante et persuasive. Ah ! pauvre Louis-Victor qui, si tendrement, aimait sa petite amie, comme il lui était dur de lui dire une chose si terrible ; comme elle allait être vraiment cruelle de lui demander même son aide, pour décider Marie-Lætitia à faire le plus beau mariage qu'une mère puisse jamais rêver pour son unique enfant...

Elle commença :

— Je n'ai jamais douté de toute l'affection fraternelle que tu portes à ma fille, et que, du reste, elle te rend dans une large mesure. Vous avez joué ensemble ; vous avez été presque élevés comme frère et sœur. Marie-Lætitia a une confiance entière dans la droiture de ton jugement, ton avis sera d'un grand poids dans sa décision. Eh bien ! veux-tu te joindre à moi pour la rendre raisonnable ?

Il écoutait, haletant, sa main effeuillait machinalement une fleur.

Mme de Croix-Méran continua, sa voix se faisait encore plus insinuante :

— Je ne t'étonnerai pas, mon cher Louis-Victor, en te disant que, depuis moins de six mois, de nombreux prétendants à la main de ma fille se sont mis sur les rangs ; comme tu le penses bien, c'est l'élite du monde militaire : Marie-Lætitia est si jolie, si bonne aussi ; comment ne serait-elle pas aimée ? Elle a donc été demandée par de jeunes officiers portant déjà de grands titres conquis à la pointe de leur épée ; mais tous ont été découragés. Notre Lætitia serait-elle capricieuse ?... Je ne sais... Dès qu'on demande sa main, sans même s'inquiéter, ni de la situation, ni de la fortune, elle n'a que cette réponse : « Je suis trop heureuse près de vous, ma mère ; je ne veux pas encore vous quitter. »

Louis-Victor sentit qu'il respirait plus librement ; et, dans ses yeux, soudainement relevés, jaillit une flamme.

Mme de Croix-Méran continuait vraiment perplexe, quelque peu irrésolue ; puis son parti, de donner le grand coup aux jeunes espérances, fut pris. Alors, appuyant sur chaque mot pour les bien faire entrer dans la pensée et dans le cœur du pauvre rêveur, sans fortune, et dont le cœur était demeuré inconnu, elle ajouta :

— Mais, cette fois, il s'agit d'une demande tellement brillante, que j'ai résolu de presque ordonner à ma fille de dire le oui qui lui donnera richesse et puissance, grand nom, haute situation.

Et d'une voix qui priait presque :

— Ah ! si tu voulais m'aider, mon cher Louis-Victor, la réussite serait certaine. Si tu employais ton influence sur l'affection fraternelle qu'elle a pour toi, elle ne dirait plus qu'elle est trop jeune, et qu'elle veut demeurer près de nous.

Il était devenu plus pâle que les blancs gardénias qui tapissaient le fond de la serre. Toute la flore tournait de nouveau devant ses yeux, et les parfums reprenaient des effluves subtils, qui lui faisaient mal. Il semblait dire à Mme de Croix-Méran :

— Pitié ! Ne me parlez plus !

Il la regardait avec cet œil des bons Terre-Neuve fidèles, qu'on repousse et qui semblent mesurer avec désespoir, la distance infranchissable qui va, bientôt, les séparer de ce qu'ils aiment. Dans ce regard du pauvre Louis-Victor, il y avait réellement, très visible, un infini chagrin.

Mme de Croix-Méran, toute tremblante elle-même, lui prit la main ; et, dans sa voix, qu'elle s'efforçait de rendre ferme et indifférente, il y avait beaucoup de commisération. Mais, la mère, en somme, plaçait avant tout une haute situation pour sa fille, et ce nouveau prétendant n'offrait-il pas, en plus de la fortune, toutes les garanties morales ?

Alors soudainement, elle demanda :

— Que penses-tu du colonel Léopold de Bergerem ? Ne te semble-t-il pas accompli ? Il brigue l'honneur d'obtenir la main de ta petite amie. N'est-ce pas que nous devons nous réjouir ?

Il n'acceptait pas, sans souffrance, cette pensée que Marie-Lætitia, sollicitée par sa mère, accorderait sa main au colonel de Bergerem. Il éprouvait plus que de la peine, une angoisse, une sorte de désespoir profond, d'autant plus douloureux qu'il devait être muet. Comment se poser en rival, lui, sans autre fortune que son épée ?... Donner un avis à Mlle de Croix-Méran... lui conseiller d'épouser ce brillant colonel... c'était vraiment lui demander un acte surhumain... le courage d'un pauvre lieutenant à des limites ; il ne peut se briser ainsi, lui-même, le cœur.

Il balbutia, avec une amertume, qu'il avait peine à contenir :

— Le colonel de Bergerem a devant lui le plus bel avenir... d'ailleurs, Madame, c'est à vous d'en juger.

— Il lui tardait de quitter cette serre et cette demeure de la Malmaison ; il ne voulait pas s'exposer à y rencontrer, de nouveau, un homme qui allait devenir le mari de celle qu'il avait tant aimée enfant... tant aimée, qu'il lui en resterait, pour toujours, un profond sentiment au fond du cœur.

En ce moment, la jeune fille cherchait sa mère, et pensait qu'elle serait dans la serre, sous les palmiers, car la créole aimait cette chaude atmosphère, qui lui rappelait la Martinique.

Que de fois elle avait causé avec Joséphine, sous ce dôme vert de palmes étoilé de lianes en fleurs, tout semblable à celui des plantations de là-bas, où la vanille se mêle aux arbres toujours verts et aux gigantesques fougères !

Le cœur bien gonflé de peine, le pauvre Louis-Victor regardait s'approcher Mlle de Croix-Méran, avec sa démarche si élégante, un peu fière dans sa robe de blanche mousseline des Indes. Jamais encore il n'avait si bien discerné le charme de ce visage, et ce port qui n'était plus celui d'un enfant, mais qui, soudainement, lui semblait-il, était devenu majestueux.

— Elle est digne de briller à la cour du roi de Hollande et de la reine Hortense, pensa-t-il, et je voulais en faire ma femme... me mettre sur les rangs de ses prétendants... Fou que j'étais !

— Tu lui parleras aujourd'hui même, n'est-ce pas, mon cher enfant ? redit une dernière fois Mme de Croix-Méran, de sa voix de créole un peu traînante ; elle arrive... Je vous laisse dans cette serre...

Les oiseaux des colonies, les bengalis au brillant plumage, les colibris tout en émeraude et en rubis, sautillaient sur les fleurs éclatantes comme pour souhaiter la bienvenue à la jeune fille.

Louis-Victor voulait s'enfuir ; il ne se sentait pas l'héroïsme d'affronter Marie-Lætitia en ce moment, ni surtout d'accomplir sa mission de conseiller. Il est nécessaire qu'on se prépare lorsqu'il s'agit de dire des choses qui nous brisent. Mais, déjà, Mlle de Croix-Méran était devant son ami d'enfance, et d'une voix où perçait un léger reproche, car le mouvement de retraite ne lui avait pas échappé :

— Comment, vous voulez me fuir... Vous, mon ami d'enfance ! Allez-vous devenir mon ennemi ?

Il demeura immobile, ne cherchant plus à fuir, et secouant sa tête lourde de chagrin.

— Votre ennemi ! J'espère, Mademoiselle, que vous ne le pensez pas... Moi, votre ennemi !...

Elle eut un sourire qui, bientôt, fut remplacé par une expression de grav